gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	I am-sterdam	p. 15
Edito Patrick Loisey	p. 3	St-Rémy avant Paris-Nice	p. 16
Expo vélos historiques	p. 4	Citations vélocipédiques	p. 17
Promenade à Pornic	p. 8	Sorties route : bilan 2011	p. 20
3 marches hivernales	p. 10	Challenges route 2011	p. 21
Assemblée Générale 12 février	p. 13	Pêle-mêle (Marceline ACP)	p. 22

mars 2012 n° 42

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2012)

Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY
Vice-président : Christophe DIVAN
Secrétaire : Guy GRASICA
Secrétaire adjoint : Didier ROBUTEL
Trésorière : Annick LE DUR
Trésorier adjoint : Michel JAEGLE

Délégué sécurité : André RUCHAT

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : Gérard LECUELLE
Lucien KERHOAS

10 membres du Comité Directeur

Isabelle BELLY
Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Quentin HENRY
Michel JAEGLE
Annick LE DUR
Patrick LOISEY
Didier ROBUTEL
André RUCHAT
Joël RUET

Représentant des jeunes : Quentin HENRY suppléant : Gabriel de La MORINIERE

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Eliane Grasica, Guy Grasica, Patrick Loisey, Michel Maury

Organisation BRM 200 : poste vacant

Commission Versailles-Chambord : Guy Grasica, André Ruchat, Lucien Kerhoas

Commission sortie familiale « route » : poste vacant

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet
Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian

BCN et BPF : Alain Oheix

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Isabelle Belly, Christophe Divan, Quentin Henry, Nicolas Jourden, Gabriel de La Morinière, Mathilde Vasseur, Christophe Vasseur

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaegle

Activités TRANSVERSES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmasters : Isabelle Belly, Christophe Divan
Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes
Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes
Didier Robutel pour l'activité route

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : Didier Robutel, André Ruchat, Daniel Saget,

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet

NOTA : les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 12 février 2012.
…pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.

EDITORIAL

L'intronisation

Suite à l'Assemblée Générale du 12 février 2012, je suis devenu président du CCVP en remplacement de Daniel Brossard, parti vivre sous d'autres cieux. J'arrive en toute humilité, mais plein d'enthousiasme, à cette présidence.

Tellement de choses à apprendre sur le fonctionnement d'une association club de vélo.

Dès à présent, je sais pouvoir compter sur tous les membres du Comité Directeur, des anciens présidents, ainsi que tous ceux ayant eu des responsabilités à un moment donné dans la vie du club. Ils seront souvent sollicités, et seront toujours de bons conseillers. Je n'oublie pas les bénévoles présents lors des différentes manifestations, passées ou à venir, organisées par le club.

Avec toutes ces personnes, le CCVP pourra continuer d'avancer vers un avenir prometteur.

En attendant, encore merci à tous de votre confiance.

L'important reste… la vie du club et sa pérennité.

Bonnes sorties vélo 2012, aux différentes sections du club !

Patrick Loisey
Président du CCVP

expo vélos historiques

au lycée Jean-Zay (Paris 16e)

Une exposition de vélos dans le hall d'un lycée ? Voilà une info peu banale, transmise par Daniel Brossard ;
en fouillant internet, un document alléchant m'a donné l'envie d'honorer cette expo…
et si possible avec les copains,
en remplacement d'une sortie route ?

Je programme la visite samedi 3 décembre, la veille du dernier jour : mais la pluie tenace compromet le vélo pour quiconque !

Reste le dimanche 4 après-midi, délai limite qui me convient : l'exposition abondante et très soignée méritait le déplacement !

Suivez-moi, pour une synthèse illustrée de la visite…

Avant-propos… la draisienne : chacun d'entre nous sait que l'ancêtre du vélo s'appelle « la draisienne » ; elle a été inventée par l'Allemand Karl Von Drais en 1817, qui lui donna son nom. Cet engin tout en bois, dérivé de la charrette… avançait en poussant sur le sol avec les pieds !
C'est très honorable, mais pas encore vraiment un vélo !

La draisienne fut importée en France dès 1818, sous le nom de « vélocipède »… dont l'intérêt s'épuisa assez vite.

Sans fantaisie, je respecte l'ordre chronologique des vélocipèdes exposés… pour comprendre l'évolution du vélo !

Michaux 1869 : Pierre Michaux est un charron, inventeur de la pédale en 1861… qui a relancé la mode du « 2 roues ».
Le coureur Anglais James Moore (habitant Maisons-Laffitte) a gagné la 1re course — longue de 1200 m, organisée à St-Cloud le 31 mai 1868 — avec ce type de machine.

Grand bi Mayer 1886 : le grand bi connut ses heures de gloire entre 1878 et 1888. Il fallait augmenter le diamètre de la roue motrice… pour aller plus vite.
Les modèles haut de gamme pesaient moins de 10 kg.

Singer cadre droit 1887 : deux roues de même taille, et transmission à chaîne… il ressemble presque au vélo d'aujourd'hui.
La marque anglaise est réputée pour ses fabrications élégantes et de qualité.

Singer 1893 « type course » : un cadre fin en losange… et des jantes à gorges, pour tenir les tringles des tous premiers pneus !
Un vélo typique pour vaincre dans les "ville à ville" et les matchs sur vélodromes.

Crypto course 1893 : c'est la fin de production du grand-bi, incapable de rivaliser avec les vélos à chaîne.
De plus, la dimension de la roue avant (jusqu'à 1,50 m de diamètre) rendait l'engin plutôt instable sur les mauvais revêtements de l'époque.

Clément cadre incliné 1893 : un autre vélo conçu pour briller dans les "ville à ville" et vélodromes.
Ce modèle possède un rare pédalier à gauche, et un frein direct sur pneu (brevet Clément).

La Française 1896 : cette marque très franchouillarde en apparence… était dirigée par l'Anglais John Warmur Hammond (et grand ami de Henri Desgrange… qui deviendra l'organisateur du Tour de France en 1903).

Les cadres "en losange" ne vont désormais plus guère varier jusqu'à notre époque, excepté peut-être quelques formes originales pour les recherches de vitesse.

Tricycle Anglais 1886 : les tricycles très stables, furent longtemps en concurrence avec les bicycles, surtout outre Manche.
Ce modèle, avec ses roues fines et légères, et son guidon large, était fabriqué pour s'aligner dans les courses et compétitions.

Acatène course 1900 : bicyclette sans chaîne, avec transmission par cardan, créée par Métropole en 1894, d'après un prototype… de 1878.
Quelques champions, dont Huret, gagnaient des courses avec cet engin entre 1896 et 1898.

Française Diamant 1903 : ce vélo a appartenu à Maurice Garin (le 1er vainqueur du Tour de France en 1903).
La plupart des vélos de cette série étaient à pignon fixe, sans freins, et un guidon large surbaissé.

Certains coureurs préféraient déjà les tubes (…futurs boyaux), plutôt que les pneus inventés en 1888.

Vélo de vitesse Griffon 1907 : équipement de ce vélo de piste : roue arrière 700 et avant 650, jantes bois, guidon de piste plongeant, pédales à cale-pieds cuir.

Griffon (qui sera repris plus tard par Peugeot), équipait des routiers et des pistards.

Peugeot 1908 Tour de France : particularités du modèle exposé : frein à tringles souples (le contact du tampon sur le pneu assure le frein), une seule vitesse.

Dans la sacoche de guidon : casse-croûte et boissons (surtout vin pour les très longues étapes).

Gladiator 1914 Tour de France : marque célèbre de l'époque. De fabrication soignée, les vélos sont tous numérotés pour la traçabilité (celui-ci 238420).
Les accessoires (guidon, selle, pneus, etc) provenaient aussi de fabricants spécialisés.

Automoto 1926 : ce vélo a appartenu à Lucien Buysse (vainqueur belge du Tour de Fr. 1926).

Le groupe sportif, créé en 1912 pour le Tour, a généré des vainqueurs connus (Faber, Petit-Breton, Pélissier).

…à suivre : fin de l'expo en gazette 43 ! **J R**

Promenade à Pornic

Dès le retour du beau temps lorsque nous séjournons en Vendée, je ne manque pas de programmer une sortie pour rendre visite à la station balnéaire de Pornic. Je m'y rends par un itinéraire fléché par le conseil général de Loire-Atlantique. Il emprunte des routes secondaires et quelques pistes cyclables. L'ensemble est bien tortueux mais très tranquille, et ne permet pas de faire « une moyenne » et ça tombe bien, car la mienne, quelques soient les routes empruntées, dépasse rarement les vingt kilo-mètres/heure. Comme me dit l'affreux JR, qui ne ménage personne : « Tu te promènes », ce qui est tout à fait injuste vu le mal que je me donne quelquefois, lorsque le vent (mon pire ennemi) se fait contraire et que je dois piocher comme un malheureux pour avancer à 15 km/heure.

Mais en général, je prends mes précautions, et si le matin du départ il vente ou il pleut, alors je remets ma sortie à un autre jour.

Mais il fait beau sur la route de Pornic, je viens de quitter les Moutiers-en-Retz et je suis maintenant sur l'itinéraire fléché, je rejoindrai bientôt mon banc sur le port, où je pourrai croquer mon sandwich en contemplant le paysage. Je terminerai mon repas en dégustant une glace pistache-vanille, puis pour faciliter la digestion, une petite marche sur le chemin piétonnier le long de la ria (vallée fluviale noyée par la mer) et me voilà sur la route du retour.

Je roulais donc paisible et confortable sur mon 650, je regagnais la Vendée sans passer par Nantes et encore moins par Montaigu, je rêvassais le nez au vent — qui pour une fois me laissait un peu tranquille — quand je suis rejoint (quel exploit) par un cycliste qui ne semblait pas se promener aussi lentement que moi. Il aurait donc dû me laisser sur place, au lieu de quoi je le vois s'écarter tout en restant à ma hauteur. Il m'observe un bon moment, tandis que l'air de rien je poursuis ma route, quand il se décide à me poser une question aussi surprenante qu'inattendue :

« C'est quoi ce vélo ? »

NDLR : il était nécessaire de trouver une illustration de Robert sur son 650 "équipé de son petit bagage"… sur la flèche de Nice, fin mai 2004.

A cet instant, j’avoue avoir manqué de présence d’esprit… et même d’esprit tout court, car tout ce que j’ai su répondre bien platement : « C’est un 650 », mille excuses mais je n’ai pas la répartie assez prompte et facile, tout le monde n’est pas Cyrano !
Là-dessus mon cycliste, sans doute peu satisfait de cette réponse laconique, m’a planté là pour sans doute regagner sa chaumine sans perdre de temps avec un lambin peu bavard.

Et pourtant j’aurais pu, s’il m’en avait laissé le temps, lui expliquer que ma randonneuse servait, comme son nom l’indique, "à randonner" en emportant son petit bagage sans le secours d’une automobile (ou même de plusieurs) ce qui gâche les voyages par des émissions de CO2 intempestives.
Mais tout çà date d’une autre époque… et à la réflexion ma randonneuse avec ses porte-bagages qui ne servent plus, et son éclairage qui n’a jamais servi, non seulement fait de la surcharge pondérale, mais doit avoir l’air d’une antiquité en bon état… et peut-être même d’avoir été restaurée avec l’aide des monuments historiques !
Bref, me voilà plongé dans une grande perplexité et qui pourrait même m’amener à des gestes désespérés, comme par exemple de jeter mon antique bécane dans le fossé ou encore plus extrême, de la noyer dans un des nombreux étiers que je vais croiser sur ma route.
Heureusement que je garde mon sang-froid, l’achat d’une nouvelle bicyclette tout carbone et ultra légère entraînerait des dépenses excessives et sans doute inutiles, car sur les terrains plats, le poids du vélo n’est pas déterminant. Sur ces sages considérations, je poursuis ma route : il faut tout de même que j’arrive avant la nuit !
Bourneuf-en-Retz, Bois-de-Céné, puis Sallertaine, je suis presque arrivé, même si je n’entends pas encore la mer. Si j’ai pensé à mettre une bière au frais, tout est pour le mieux !
Car si je suis content de partir, il arrive bien souvent que je le sois plus encore d’arriver.

Bonnes routes à tous.

Robert FLON

3 marches hivernales

L'automne 2011 s'est prolongé au-delà des fêtes de Noël… et encore tout le long de janvier 2012 ; il nous a ainsi permis de continuer notre loisir sur route dans un confort presque douillet. Mais l'hiver vient subitement de poindre, et plutôt rigoureux !

Mercredi 1er février : Vélizy et Jouy

Hier il valait mieux oublier le vélo, et proposer une marche, car il gèle à - 6° à Vélizy ce matin, et un vent fort de Sibérie corse les sensations.
En attachant mon vélo aux octrois, je retrouve six compagnons qui tapent la semelle. Robert vient compléter, et les huit garçons bien emmitouflés avancent vers Porchefontaine. En face du marché, la boulangerie reçoit notre visite, car deux « nouveaux » croyaient (ou espéraient ?) être rentrés pour midi : l'assurance de manger le casse-croûte au chaud les encourage à compléter le ravito !

Au-delà du stade où de rares sportifs s'agitent, **nous cheminons dans les sentiers boisés,** le long du centre d'équitation qui somnole aussi, en diffusant son odeur de crottin. Nous approchons de la A86 bruyante de circulation, pour quelques pas sur la pente raide de la piste cyclable ; mais nous préférons retrouver le calme à l'intérieur du bois. Les premiers logements de Vélizy apparaissent déjà, mais nous traversons l'A86 sur l'allée artificielle en surplomb, construite par Cofiroute lors du récent bouclage de l'A86 ; nous bénéficions d'une vue sur la voûte anti-bruit à claire-voie, dont la conception innovante améliorerait son efficacité.

Au-delà du rond-point des Metz, nous entrons dans le parc de la Cour Roland, en profitant du bassin figé de glace, et **ses arbres vénérables, dont un séquoia** centenaire équipé d'un paratonnerre qui protège sa cime, exposée à 36 m.

La descente dans les bois conduit au hameau du Vallon, à mi-pente de l'Homme Mort (une côte rarement gravie par le CCVP). Les rues tranquilles de Jouy-en-Josas nous mènent assez vite au fond de la vallée, puisque nous entrons dans la gare du village

dès 11h30. Sans hésiter, **nous occupons les sièges, et le casse-croûte est sorti du sac.** Tandis que nous récupérons les calories, les rares voyageurs n'osent occuper les deux places disponibles. Nous retrouvons les morsures du froid, et du côté de "Thales University" les doux clapotis de la Bièvre. Il nous faut traverser avec précaution une voie ferrée en courbe, pour rester loin des voitures ; mais **le cadre préservé et ensoleillé le mérite amplement.** La Bièvre nous

ensorcèle encore aux abords du haras de Vauptain ; il reste à remonter tout le bois des Gonards, sur un large sentier… ou un chemin, qui passe en tunnel sous la A86. Les bois débouchent à Versailles, sur la rue des Chantiers. Il gèle encore dans la ville ensoleillée ; Bernard et moi récupérons nos bécanes aux Octrois un peu avant 14h ; il reste le temps d'un projet avant la nuit. **J R**

Samedi 4 février : les Matelots

La période des grosses gelées poursuit son offensive, si bien qu'hier j'ai proposé (par e-mail) de marcher plutôt que pédaler. Marco et Michel G. m'attendent à PKS, et nous partons dans les ruelles pittoresques du quartier St-Louis. Devant l'immeuble de Marceline… c'est elle qui nourrit la conversation, bien sûr ! **Face à la statue équestre de Louis XIV**

Mercredi 8 février : La Minière

Il s'agit d'une des marches programmées par JR quand le temps, cet empêcheur de pédaler, nous dissuade de sortir la bicyclette, que ce soit à cause de températures déraisonnablement fraîches ou bien de routes enneigées.

Il suffit de rejoindre le lycée Jules Ferry, qui abrita un membre éminent du CCVP maintenant émigré dans l'ouest ; de là on remonte la

rue du Maréchal-Joffre, et après avoir passé le pont enjambant la voie ferrée, on prend à droite le sentier balisé en jaune. Il suffira de suivre ces balises par

au fond de la pièce d'eau des Suisses, les numériques captent la lumière et la magie des lieux. Ce matin est aussi froid que mercredi, mais le vent nul permet de mieux l'accepter. En traversant les jardins potagers, nous évoquons celui que Maryse Cassou fleurissait ! La traversée d'un bois taillis conduit à l'allée de la fourrière… ce côté que nous délaissons : nos pas préfèrent tourner vers la D10, et le parc du château ; hélas, la grille d'entrée des Matelots est bouclée, sans aucune explication affichée !
Déçus, nous rebroussons chemin, en explorant les allées latérales pour tenter de déceler un itinéraire inédit. C'est ainsi que, au milieu de métaux divers stockés sur une dalle en béton, nous découvrons aussi

des sculptures de Bernar Venet… une partie de celles qui ornaient le parc du château cet été.
Finalement, nous ne trouvons aucun chemin hors de l'allée des jardins potagers. Nous contournons la pièce d'eau des Suisses au plus près du bord, pour observer tous les palmipèdes rassemblés au centre des treize hectares, sur une étroite mare non gelée ! Il est environ 11h à l'Orangerie ; une rue derrière, l'Ecole d'Horti-culture (qui borde le Jardin du Roi) organise une "porte ouverte" afin de lier des contacts entre les professionnels horticoles et les élèves de l'école : nous poussons la porte par curiosité, aussi nous réchauffer ; Michel achète quelques pommes bio bien goûteuses, sans doute des fruits cueillis mûrs ! Sur la place St-Louis, les des clients sont clairsemés devant les étals du marché… tous protégés de bâches pour éviter le gel des fruits et légumes.
Peu avant midi, nous nous séparons à PKS où je récupère mon VTC… et chacun rentre chez soi pour déjeuner au chaud. **J R**

quelques passages un peu pentus pour arriver à l'Epi d'Or. On prend à droite la N12 sur une cinquantaine de mètres, puis à gauche au premier rond-point ; de là un individu quelque peu observateur ne manquera pas de voir les balises rouges et blanches du GR11 qui nous ramèneront sur les hauteurs de Buc. Le GR nous fait passer devant les étangs de la Minière : d'abord celui du Moulin Renard, où s'ébattent de nombreux volatiles aux pieds palmés, puis l'étang du Val d'Or. C'est dans ces environs que le groupe

épuisé cherche le réconfort du casse-croûte qui a bien refroidi dans les sacs. Heureusement des altruistes un peu prévoyants ont prévu le réconfort d'un café encore chaud, et parfois d'une bouteille de vin… et même d'un peu de cognac ou d'un alcool un peu vigoureux propre à réveiller des organismes engourdis. Ragaillardi — et même un peu alcoolisé

— le groupe repart. Le GR traverse la D91 puis nous fait longer l'étang de la Geneste sur sa rive gauche. Le plus lucide surveillera la balise qui nous fait quitter les abords de l'étang, pour nous faire remonter sur les hauteurs de Buc. Une descente par la rue de la Porte-de-Buc nous amène à la gare des Chantiers. De là, les moins débrouillards sauront, n'en doutons pas, retrouver le chemin de leur demeure où ils pourront jouir d'un repos bien mérité… après avoir parcouru ces quelques quatorze kilomètres.

Robert Flon

NDLR : tu as bien voulu nous accompagner, Robert, et nous guider sur cette rando qui a procuré le meilleur exercice à la bande de copains !

Plusieurs relances ont été nécessaires pour que tu écrives ces lignes, qui étayent plaisamment les photos neigeuses à la fin d'une période bien froide.

Et puis, ton texte n'est-il pas plus onctueux qu'un GPS, pour nous retracer les sentiers parfois un peu oubliés de la région proche de Versailles ?

Assemblée Générale 12 février 2012

ci-dessus :

deux photos de l'assemblée attentive

ci-contre :

les résultats des différents votes sont affichés au tableau

ci-contre :

pendant la proclamation des élections du bureau… un toast est porté au nouveau Président

ci-dessus et ci-contre :

l'accordéon accompagne les réjouissances gustatives avec le Président

I amsterdam

Ils m'avaient dit que cette ville était la capitale du vélo. C'est vrai qu'avec ses kilomètres de véritables pistes cyclables et ses parkings à vélo sur plusieurs étages, pas de priorité à droite, priorité aux cyclistes, tout semble fait pour nous. Nous sommes les rois du bitume – et nos vélos les petites reines – pour de vrai cette fois-ci. Pas de klaxons désobligeants, pas de « je tourne à droite en coupant ma route et sans clignotant », le paradis du cycliste urbain !

Priorité aux cyclistes, un peu trop même. Pour les piétons, le danger c'est moins le tram qui sillonne toutes les artères de la rville, que les cyclistes qui ne s'arrêtent quasiment jamais aux feux : ***vu un père de famille sur son vélo avec ses 2 enfants dans le coffre avant, qui grille le feu rouge, tourne à gauche en empruntant le trottoir, le tout en téléphonant sur son mobile !***

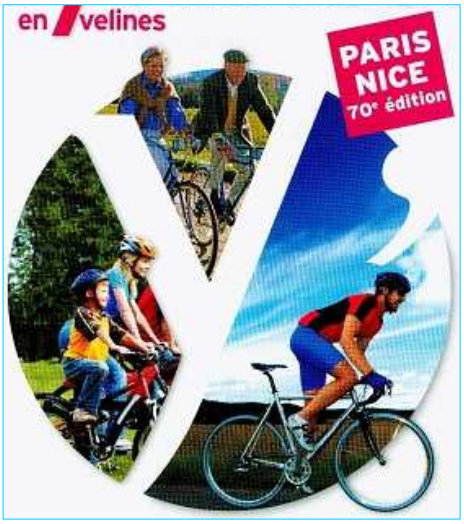
Alors dans ce pays dont les habitants aiment tant le vélo, dans cette ville où tout est fait pour abandonner la voiture, pourquoi peut-on voir cela ?

Pneus à plat, chaînes rouillées, selles improbables, empilement de vélos, tel est la vision de cauchemar qui me fut offerte, à moi qui passe un temps non négligeable à bichonner mes vélos et qui les équipe des plus beaux accessoires. Je ne supporte sur mon vélo que le bruit du vent dans les oreilles… et les vélos d'Amsterdam grincent, couinent, bringuebalent, craquent et crissent.

Le vélo reste tout de même le meilleur moyen de visiter cette très belle ville, les loueurs de vélo y sont nombreux et les rues calmes le long des canaux propices à la flânerie sur roues.

Isabelle BELLY

St-Rémy avant Paris-Nice



Pour la 3e année de suite, le Conseil Général des Yvelines préside le départ de la course cycliste Paris-Nice : St-Rémy-lès-Chevreuse est le centre d'animation où les cyclos et VTTistes sont appelés à la fête le samedi 3 mars… et randonner sur divers parcours dans le secteur.

Le programme route de 8h30 a paru ambitieux pour certains, préférant PKS à 9h30 et rallier St-Rémy en direct ; la réunion CD du jeudi permettait ce caprice… et cette fois, je n'ai osé réagir ! Ainsi, nous sommes cinq au kiosque habituel, plutôt six puisque Joël, un Chavillois qui roule seul depuis des années, souhaitait connaître un groupe de club : piloté internet par Patrick, Joël nous accompagne.

Tranquilles, nous tournons les jambes en devisant dans une atmosphère brumeuse. Notre parcours est sans surprise, seule préférence à Toussus longer la route calme de l'aérodrome. Le sommet de Cressely mérite un regroupement ; lorsque nous entrons dans le parking du stade à St-Rémy, Guy vient d'arriver de Lili 41 départ 8h30, et il s'apprête à rentrer. La plupart des stands sont en cours d'aménagement : il est à peine 11h, et avant le casse-croûte je propose d'aller à Dampierre par la vallée, et "jouer les pros" au retour : effectuer leurs 9,5 km contre la montre de demain !

C'est adopté : avant de refroidir, nous partons vers Chevreuse, par climat hivernal : le ciel gris interdit au soleil de tiédir le vent de sud. A Dampierre, Joël pousse jusqu'au départ de demain — devant le château du 17e S — mais rien n'est en place la veille. La côte des 17 Tournants reste la bonne difficulté du prologue : 1,100 km à 6,2% de moyenne, précise l'organisateur A.S.O. Pour nos petites forces, les écarts se font vite, et le regroupement tarde à l'Auberge Hongroise.

Quelques pros font la reconnaissance du parcours, et nous dépassent sur le plat… en puissance, aériens et racés : impressionnant !

Le tracé du contre la montre est un morceau qui nous est familier à tous : descente sur Chevreuse, et vallée de l'Yvette entre les maisons presque jusqu'au terminus, la gare RER.

De retour à l'animation, nous faisons le tour des stands en sortant le casse-croûte, car il est midi et il faut retrouver des calories. Comme

l'an dernier à Houdan, nous retrouvons le musée des vélos anciens de Favrieux, et la carrière très illustrée de Jacques Anquetil.

Au stand UFOLEP, on s'inscrit pour effectuer le petit parcours de 28 km, et nous partons sans attendre le starter officiel de Bernard Hinault.

Pour changer, le circuit passe par Boullay-les-Troux, Choisel, Milon, Romainville. A l'arrivée ravitaillement comme un rallye, et un tee-shirt dans un sac Conseil Général.

Il ne reste plus qu'à regagner Versailles vers 16h, et quelques 75 km effectués sans forcer.

J R

CITATIONS VELOCIPEDIQUES

« Peux-tu écrire quelque chose sur le vélo ? ».
Telle était la commande qui m'était passée.
Après réflexion devant une page qui restait blanche, je suis allé au rayon « sports » de la Bibliothèque de Versailles. Et là, j'ai pu voir que d'autres avaient été plus inspirés que moi.
Des chanteurs, depuis Dranem qui, à la Belle Epoque, créait dans une chanson l'expression : « Est-ce que je te demande si ta grand-mère fait du vélo ? »,
…jusqu'à Yves Montand qui, à bicyclette, « se sentait pousser des ailes » pour draguer Paulette, la fille du facteur ; mais aussi des écrivains, des journalistes et des champions…
Le « suceur » de roue que je suis n'avait qu'à copier. Voici donc les citations portant sur notre sport préféré, certaines lyriques, certaines humoristiques, que j'ai sélectionnées.

Sur le vélo en général, et l'amour qu'on lui porte :

« Je ne fais pas de vélo parce que j'aime la cambrousse, je fais du vélo parce que j'aime le vélo. Me grise le cliquetis du dérailleur, m'enchante le frottement soyeux du boyau sur l'asphalte. La campagne est l'ennemi héréditaire du cycliste, avec ses côtes et ses vents perpétuellement défavorables. »
Michel Audiard

« Le vélo est un objet d'art !... Une bicyclette, ça se monte le soir dans la chambre et la dernière pensée d'un vrai coureur avant de s'endormir, c'est pour sa bicyclette ! » ***René Vietto***

Nota : Vietto, champion cycliste d'avant-guerre.

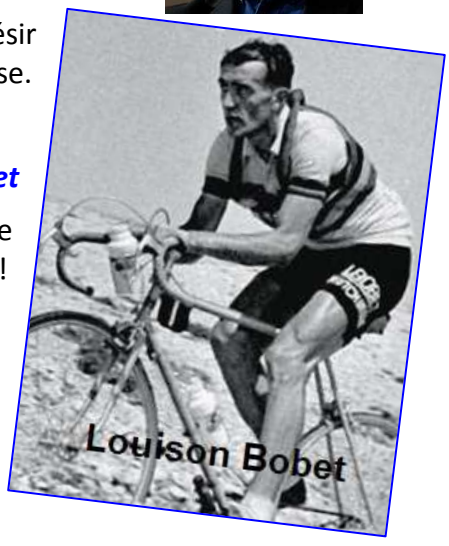
« Il y a en nous, et partout autour de nous, le goût démoniaque de la vitesse, l'imbécile et invincible envie d'être le premier. » ***Colette***

« Peut-être la bicyclette, dans ce monde de machines, était-elle à nos yeux une héritière du cheval ? »
Jean d'Ormesson

« C'est au Tour de France que je dois d'avoir appris la géographie de mon pays. » ***Erik Orsenna***

« Je préfère le maillot jaune à l'habit vert. » ***Antoine Blondin***

Nota : on questionnait Blondin sur son désir d'entrer à l'Académie Française.



« L'Izoard est mon col préféré, il m'inspire et me stimule. »
Louison Bobet

A noter que, pour moi, ce serait plutôt la côte de Milon-la-Chapelle !

Sur le doping, et autres trucs qui font gagner :

« On ne peut pas être premier dans un état second. » ***Antoine Blondin***

« Sauf aux arrivées d'étape, c'est-à-dire à l'heure de la télévision, les usagers du 54x12 fonctionnent rarement à l'eau minérale. »
Michel Audiard

« S'il suffisait de prendre des médicaments, ce n'est pas moi, mais mon pharmacien, qui gagnerait le Tour de France. »
Jacques Anquetil

« C'est la foi qui m'aide à supporter la douleur et à me surpasser ; chaque jour, j'en remercie le Seigneur ! » ***Gino Bartali***

…champion cycliste italien de 1935 à 1954.

« Tout ça parce qu'il met de l'eau bénite dans son bidon ? Des choses qui vous font croire que Dieu existe... »
Alphonse Boudard

…à propos du même Gino Bartali.

Sur la souffrance au vélo :

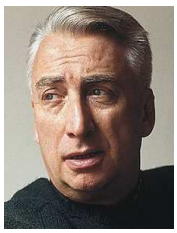
« Il y a que vous êtes des assassins, des criminels ! »
Octave Lapize

…Lapize, vainqueur en 1910 de la 1re étape de haute montagne Luchon-Bayonne, jamais organisée dans le Tour de France… et s'adressant au Directeur du Tour.

« Ce que nous ne ferions pas faire à des mulets, nous le faisons. » ***Albert Londres*** …dans « les Forçats de la Route ».

Sur les champions :

« Un moteur turbo, un ordinateur et un alambic. »
Raphaël Geminiani
…au sujet de Jacques Anquetil.

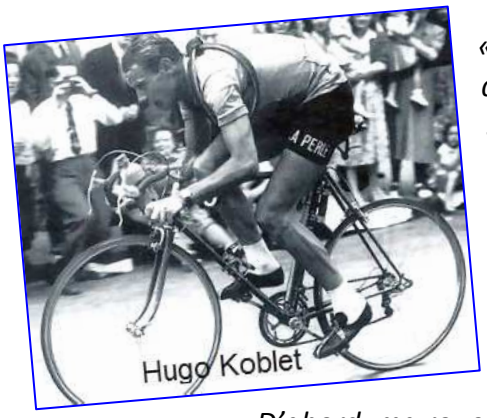


« L'archange de la montagne se pose gracieusement sur les pitons des Alpes, et ses pédales tournent comme des hélices. »
Roland Barthes …au sujet de Charly Gaul.

« Dans la vie quotidienne, il présentait des formes ingrates avec ses mollets de coq et ses épaules de rachitique, mais sur la bicyclette, il devenait harmonieux. »
Pierre Chany …au sujet de Fausto Coppi.

Sur les deuxièmes, porteurs de bidon, et sans-grades :

« Désolé, Raymond, mais là encore tu vas finir deuxième, derrière moi. » ***Jacques Anquetil*** …quelques jours avant sa mort, s'adressant à Raymond Poulidor, venu lui rendre visite.



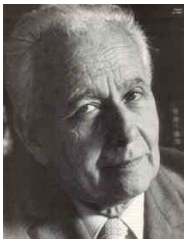
« Ne t'inquiète pas, tu restes dans ma roue et tu ne t'occupes de rien. » ***Hugo Koblet***

…le champion suisse Hugo Koblet, s'adressant à son compagnon d'échappée Louis Deprez, à 135 km de l'arrivée de l'étape qui allait lui faire gagner le Tour de France 1951.

A noter que quelques camarades du CCVP me disent à peu près la même chose tous les mercredis !

« D'abord, ma roue, je ne l'ai pas donnée ; on me l'a prise ; c'était un hold-up ! J'aurais dû porter plainte ! » ***René Vietto***

…Vietto, sacrifiant ses propres chances de victoire, avait donné sa roue à son leader Antonin Magne, dans le Tour de France 1934



« Il y a un étrange moment au Lautaret ou au Tourmalet, quand les dernières voitures passent, et s'époumone le dernier coureur malheureux : le moment du retour au silence, quand la montagne reprend le dessus sur les hommes. » ***Louis Aragon***

Voilà les citations que j'ai sélectionnées. On m'a fait remarquer l'absence de citations de coureurs contemporains. J'aurais bien fait figurer la célébrissime prise de médicaments « à l'insu de son plein gré » de Richard Virenque ; malheureusement, ce n'est pas lui, mais sa marionnette TV qui l'a prononcée.

Alors, je vous en propose une autre, d'un jeune coureur toujours en activité :

Sur la solidarité dans le peloton… cyclo !

« On part ensemble, on roule ensemble, on rentre ensemble ! » ***Daniel Brossard***

…titre éditorial de la gazette CCVP n° 32 d'octobre 2009.

Bernard ALRAN (mise en images JR)

sorties routes : bilan 2011

Contenu du tableau : le tableau de couleur marron est le résultat de toutes les sorties collectives inscrites sur l'agenda 2011, et au calendrier "où nous serons". A l'issue de chaque sortie, quelques infos sont saisies par l'opérateur (distances, nombre femmes et hommes, météo)… excepté les noms des participants.

Nota : les sorties individuelles ne sont pas comptabilisées ici ; elles sont prises en compte dans le "challenges route"… pour ceux qui ont fourni leur bilan personnel (voir "challenges route" page suivante).

Statistiques 2011

1 : nombre de femmes - 2 : nombre d'hommes - 3 : participation totale
4 : proportion de féminines - 5 : fréquentation moyenne par sortie

				1	2	3	4	5
catégorie	types parcours	jours	distance	fém.	hom.	part.	% f.	fréq.
dimanches, fériés	club, rallyes, randos	42	**21 900**	56	263	319	18%	7,6
mercredis	Lili (63%) + club	48	**35 750**	35	335	370	9%	7,7
samedis	Lili (61%), club, randos	43	**22 920**	40	183	223	18%	5,2
total Yvelines	**sous-total**	133	**80 570**	**131**	**781**	**912**	14%	6,9
province	1 flèche + Semaine Fédérale	13	**9 000**	13	80	93	14%	
total 2009	**total club**		**89 570**	**144**	**861**	**1005**	14%	

Pour mieux comprendre l'évolution : rappel du compteur 2010… aussi 2009 et 2008

catégorie	types parcours	jours	distance	fém.	hom.	part.	% f.	fréq.
dimanches, fériés	club, rallyes, randos	55	**26 950**	56	320	376	15%	6,8
mercredis	Lili (64%) + club	42	**27 500**	39	298	337	12%	8,0
samedis	Lili (50%), club, randos	46	**28 800**	43	217	260	17%	5,7
total Yvelines	**sous-total**	143	**83 250**	**138**	**835**	**973**	14%	6,8
province	flèches, séjours (9 ex)	26	**14 900**	26	157	183	14%	
total 2010	**total club**		**98 150**	**164**	**992**	**1 156**	14%	

catégorie	types parcours	jours	distance	fém.	hom.	part.	% f.	fréq.
dimanches, fériés	club, rallyes, randos	53	**35 500**	73	420	493	15%	9,3
mercredis	Lili (60%) + club	46	**29 600**	42	261	303	14%	6,6
samedis	Lili (53%), club, randos	42	**30 000**	55	229	284	19%	6,8
total Yvelines	**sous-total**	141	**95 100**	**170**	**910**	**1 080**	16%	7,7
province	2 flèches + 3 randos + SF	34	**21 400**	30	163	193	16%	
total 2009	**total club**		**116 500**	**200**	**1 073**	**1 273**	16%	

catégorie	types parcours	jours	distance	fém.	hom.	part.	% f.	fréq.
dimanches, fériés	club, rallyes, randos	55	**32 800**	56	417	473	12%	8,6
mercredis	Lili (58%) + club	48	**31 100**	34	264	298	11%	6,2
samedis	Lili (45%), club, randos	47	**30 900**	55	219	274	20%	5,8
total Yvelines	**sous-total**	150	**94 800**	**145**	**900**	**1 045**	14%	6,7
province	1 flèche + 2 randos + SF	26	**30 100**	41	219	260	16%	
total 2008	**total club**		**124 900**	**186**	**1 119**	**1 305**	14%	

Quelques commentaires :

Yvelines : **dimanches, fériés :** le choix de 62 sorties* a été proposé par la commission… et les bénévoles d'août. Le groupe du dimanche aurait boudé davantage de sorties… ou l'opérateur n'a pas été informé ? Les excès climatiques influencent davantage le départ à vélo, et sa fréquence. La sortie individuelle deviendrait-elle aussi un réflexe ?… mais forcément un non-sens dans un club. La dispersion du groupe qui s'amenuise, au fil des années, est une affaire préoccupante.

* dont 23 rallyes et randos hors club : 15 ont été effectués par 15 femmes + 98 hommes = 113… totalisant 11 580 km.

mercredis : cette sortie en milieu de semaine reste assez fréquentée, malgré les écarts de niveau : ainsi, le peloton des seniors est souvent morcelé, avec 2 allures et 2 distances, et chacun essaie de s'adapter.

samedis : comme le dimanche, le fléchissement est bien perceptible : ceux qui sortent avec le club, indiffé-remment sur les 3 jours de la semaine, deviennent assez rares… et c'est plutôt le samedi qui semble sacrifié.

Province : hors des Yvelines, parmi les randos en groupe sur plusieurs jours, seulement 2 étaient au calendrier : la SF d'août en Normandie, et la flèche Marseille. Ce sont de longues périodes où l'on sent mieux battre les cœurs.

NOTA : l'analyse de ce bilan n'est qu'un "thermomètre" pour tenter de comprendre l'évolution du groupe au fil des années ; il ne cherche nullement à influencer votre comportement. Notre loisir reste une activité de détente, plus ou moins sportive selon nos aptitudes, et le temps que chacun peut y consacrer.

l'opérateur J R

challenges route en 2011

à partir des renseignements fournis				points challenges		*…si vous aimez les classements*			*…pour terminer*	
NOM prénom	compteur	jours	km/j.	CCVP	randonneur	compteur	CCVP	randonneur	col.8+9	rang final
BROSSARD Daniel	5 105	45	113	29,0	7 338	8	5	5	10	5
ECK Monique	7 092	245	29	40,0	7 883	3	4	4	8	4
FLON Robert	6 425	81	79	2,0	3 213	5	12	9	21	10
GONDRE Michel	5 831	65	90	29,0	6 618	6	5	6	11	6
GRASICA Guy	3 364	38	89	11,0	2 715	10	11	10	21	11
LENFANT Daniel	5 750	61	94	23,0	5 433	7	8	7	15	8
MAUGER J.-Claude	630	12	53	18,0	1 260	12	10	12	22	12
MOULIN Marc	6 872	84	82	41,0	8 214	4	3	3	6	3
OHEIX Alain	8 127	104	78	69,0	8 631	2	2	2	4	2
PROUST Frédéric	3 795	52	73	29,0	5 333	9	5	8	13	7
RUET Joël	14 750	146	101	98,0	21 655	1	1	1	2	1
SERIN Claude	1 700	36	47	20,0	2 243	11	9	11	20	9
col.1	**69 441**	col.3	col.4	col.5	col.6	col.7	col.8	col.9	col.10	col.11

* lors de plusieurs égalités dans la col. 10 (8+9), le meilleur total du km compteur (col. 2) favorise le rang final (col. 11)

Comprendre le tableau :

Merci aux 12 cyclos (ils étaient 19 en 2010) qui ont accepté de fournir leur bilan **(colonnes 1 à 3).** La distance totale de 100 000 km, n'est plus qu'un vague souvenir.

Le nombre de jours sur le vélo pour chacun **(colonne 3)** indique la diversité du loisir : la distance moyenne par sortie **(colonne 4)** qui en résulte, complète l'analyse.

Le barème du règlement attribue 2 coefficients différents pour chaque sortie **(colonnes 5 et 6)** : chacun peut y trouver un attrait ou le regretter, suivant son cas.

Avec ces coefficients calculés, trois classements ont été établis ; ils peuvent avantager ou pénaliser, selon chaque catégorie **(colonnes 7 à 9).**

Reste à cumuler les classements : il en ressort un résultat final… que vous pouvez regarder avec autant d'insouciance que les précédents **(colonnes 10 et 11).**

Vous l'avez compris, cette aimable confrontation route n'est qu'un jeu ; si vous avez participé les années précédentes, cet indicateur peut vous aider à mieux évaluer votre loisir. Il permet aussi de cerner comment vous pédalez, hors du programme "où irons-nous".

Attribution des points :

coefficients challenge CCVP : assiduité

Sortie inscrite au "où irons-nous" (dont marches)	**1 pt**
…excepté les mercredis*	**0 pt**
Organisation du CCVP (rallye : fléchage, contrôle)	**2 pts**
Randonnée ou organisation FFCT (par 200 km)	**1 pt**
Pâques, Pentecôte, Semaine Fédérale (par journée)	**0,5 pt**
Ravitaillement Paris-Versailles	**2 pts**
Renfort 1 personne au Paris-Versailles : l'adhérent	**1 pt**
Assemblée Générale (présence de l'adhérent)	**2 pts**
Pouvoir donné pour l'AG (l'adhérent n'y assiste pas)	**1 pt**
Stage : FFCT, secourisme, sécurité (par journée)	**1 pt**

coefficients challenge Randonneur : kilomètres

Sortie club du « où irons-nous »	**2 pts par km**
…excepté les mercredis*	**0,5 pt par km**
Toute organisation de la FFCT	**2 pts par km**
Autre sortie individuelle ou collective	**0,5 pt par km**

* pour éviter d'avantager les seniors, les sorties du mercredi sont comptées comme les sorties individuelles.

Si vous souhaitez comparer votre bilan avec celui de 2010, il suffit de consulter la gazette n°38, page 16.

En examinant quelques fiches :

Le plus notable est la nette régression du nombre de participants, due principalement au départ en province de plusieurs adhérents en 2011… et peut-être en conséquence un intérêt moindre dans le groupe, pour d'autres.

Bien que déjà Nantais, Daniel BROSSARD a roulé presque autant que l'an dernier, et améliore son classement.

Monique ECK a roulé davantage et plus souvent qu'en 2010, et se situe tout au bord du podium.

Robert FLON est sorti un peu plus souvent pour la même distance, mais pénalisé car hors du programme route.

Michel GONDRE a participé plus d'une fois par semaine, et se place au milieu du tableau.

Daniel LENFANT a nettement amélioré son bilan, et son classement progresse très sensiblement.

Marc MOULIN a fait son programme presque identique à 2010… et reste à nouveau sur le podium cette année.

Malgré un léger fléchissement, Alain OHEIX n'a rien eu à craindre pour conserver sa place devant.

Je n'ai évoqué que 7 noms… mais les 4 cyclos non cités sont aussi importants à mes yeux, même s'ils n'ont pas pu être aussi vaillants que les autres, ou moins l'envie d'être aussi souvent sur le vélo.

J R

pêle-mêle

Marceline récompensée !

En direct de l'ACP : ce samedi 14 janvier 2012, Marceline est arrivée de son tout récent pays nantais, pour recevoir à Paris la prestigieuse médaille des 20 flèches de France.

Visiblement très heureuse, elle ajouta en souriant : « J'ai commencé la série en 2000 ; que de bons souvenirs accumulés au CCVP sur ces randonnées depuis 11 années ! ».

Ils ont participé à l'élaboration du n° 42 :

Bernard Alran
Marceline Belline
Isabelle Belly
Robert Flon
Patrick Loisey
Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)